

que mon ami avait reçue de Calcutta... Mais, oh douleur! impossible d'en avaler une goutte! Un rat musqué avait passé sur le tonneau, et le vin était à jamais infecté.

Quand je revins à mon logement, j'y trouvai un capitaine indigène, qui, ses souliers dans les mains, marcha droit à ma rencontre, et, criant d'une voix de stentor: *Halle!* s'arrêta court devant moi. Alors il me salua militairement, me dit qu'un soldat vient de mourir à Pambulance, me salua de nouveau, puis, pour me quitter, il se fit à lui-même le commandement bien connu: *Demi-tour! En avant, marche!* qu'il exécuta avec toute la raideur requise. A peine était-il parti que successivement entrèrent un lieutenant, un sous-lieutenant, un sergent et un caporal, tous indigènes aussi, et chacun d'eux m'apprit de la même manière une nouvelle de même nature. Cinq décès en un jour! Je courus rendre compte au colonel de ce triste événement. Il s'en étonna d'autant plus que jusqu'alors il avait considéré notre cantonnement comme très-sain. Il fit appeler les chirurgiens-majors: ils nièrent la chose; il fit appeler l'adjudant: l'adjudant répondit qu'il fallait que je fusse devenu fou. Enfin, après un terrible remue-ménage, il fut avéré qu'un seul homme était mort. Mais, conformément à l'étiquette militaire du pays, le fait avait dû être dénoncé à l'officier de service par un titulaire de chaque grade; et voilà ce que j'ignorais, et l'on ne se gêna guère pour rire à mes dépens.

En m'en retournant, je rencontrai une jeune lady pour laquelle je professais un sincère dévouement. Elle se promenait en palanquin, escortée par un détachement de lanciers, son père étant un officier-général. Au beau milieu du récit que je lui faisais de ma dernière mésaventure, elle poussa soudain un cri déchirant... Un mille patte long de huit pouces environ s'était attaché à son joli pied. Ses porteurs s'arrêtèrent, frappés de stupeur. Notre chirurgien, qui se trouvait avec moi, écrasa aussitôt l'insecte, et milady est reportée chez elle en toute hâte. Au bout de onze semaines, souffrant toujours beaucoup, elle s'embarqua pour aller consulter un chirurgien en Europe; mais là, forcée lui fut de subir l'amputation.

N'est-il pas bien naturel que je déteste un pays où l'un de ces accidents dont tout le monde est sans cesse menacé, dans la joie des plaisirs comme dans le tracis des affaires, m'a privé brusquement de la société d'une charmante dame?

Je venais de quitter le chirurgien quand, passant devant la maison de notre major, j'eus l'idée de lui rendre visite. Pendant ma conversation avec lui et sa femme, mes yeux se dirigèrent par hasard vers le plafond, et je remarquai quelques petits insectes qui s'agitaient autour d'une poutre transversale. Voilà qu'il en tombe un sur le plancher, et que, tout en causant, je me mets à l'agacer du bout de ma badine. Le major me demande ce que je fais là: je ramasse l'insecte et le lui montre avec insouciance. Il ne l'a pas plus tôt aperçu, qu'il devient pâle comme la mort. "C'est une fourmi blanche!" s'écrie-t-il, c'est une fourmi blanche! De grâce, ma chère, dit-il à sa femme, qu'à l'instant même tous nos effets soient emballés, et que sans perdre une minute on les enlève de cette maison!... C'est une fourmi blanche!..." Milady quitta précipitamment la chambre, et je demandai une explication.

—L'insecte que vous tenez-là dans votre main, me répondit le major, est si destructeur et se multiplie avec une rapidité si extraordinaire, que le propriétaire de la plus solide maison des Indes, pour peu qu'un seul individu de cette espèce s'y offre à ses regards, s'empresserait de la désertir, ne songeant qu'à se distraire au danger presque certain d'être écrasé sous ses ruines. Vingt-quatre heures suffisent aux rongreuses fourmis blanches pour réduire en poudre la solive la plus épaisse: et puisqu'elles sont maintenant dans mon toit, rien au monde ne saurait me déterminer à coucher encore une nuit ici. Il y a plus: mon déménagement effectué, je ne me servirai d'aucune de mes hardes qu'elle n'ait été visitée attentivement et nettoyée à fond, de peur de porter quelque part une de ces dévastatrices petites bêtes.

—Encore un motif, dis-je en souriant, pour s'applaudir d'habiter cette terre aimée des cicux. Et je m'en allai dîner à ma table d'hôte.

Jamais repas servi ne m'avait paru plus appétissant; notre cuisinier semblait s'être surpassé. Comme nous venions de prendre place, un léger bourdonnement se fait entendre.... Et chacun de se lever. A notre nez, à notre barbe, un petit essaim de punaises volantes s'était abattu sur nos plats. Or, à peine effleurée par cette mouche de malheur qui pullule au Bengale, toute viande, corrompue aussitôt, contracte une odeur et une saveur nauséabondes. Il fallut donc attendre qu'on nous eût fait un autre dîner.

Dans l'après-midi, je voulus assister à une cérémonie religieuse

du pays en l'honneur de leur fameux Wismon... Ils nomment cela le ou la *Doorgah-Poojah*. Mon cœur saigna quand je les vis immoler à leur vilaine diablerie d'idole à quatre bras une pauvre jeune chèvre qui avait bonne envie de vivre. J'eus mes vêtements tout souillés de la poussière dont j'avais été aspergé, sans compter les vapeurs embaumées qui s'exhalaient de tous ces corps oints d'huile rance.

Je gagnai enfin mon lit, ou plutôt mon bois de lit, car, vu la chaleur intolérable du climat, mon coucher, comme celui de tout le monde, ne consistait qu'en une natte garnie de deux draps, laquelle, suspendue des quatre coins aux colonnes d'un bois de lit, de telle façon que l'air pût librement circuler par dessous, était surmontée d'une sorte de cage en gaze qui tenait les moustiques à distance, et les pieds de la couchette posaient dans des terrines pleines d'eau, précaution indispensable contre les incursions des fourmis.

Au bout de deux heures, une violente cuisson au visage me réveilla, et bientôt, à la faveur de ma veilleuse, je découvris sur ma moustiquaire une petite déchirure qui n'avait pas été remarquée. C'est par là que l'ennemi s'était introduit dans la place. Je fus obligé de me lever et de me bassiner avec de l'eau de chaux, tandis qu'on me préparait une autre moustiquaire.

Je ne tardai pas à me rendormir, mais pour peu de tems. Réveillé en sursaut par un bruit étrange, j'en cherchais des yeux la cause.... J'aperçois sur une table, à deux pieds de mon lit, une *cobra manilla*, le plus dangereux de tous les serpents.... Je restai saisi d'horreur. Jamais je n'oublierai ce moment terrible, dont j'essayerais en vain de peindre les angoisses. L'aimable animal, qu'avait sans doute attiré la lumière, parcourait rapidement la table dans tous les sens, et de minute en minute j'étais fondé à craindre qu'attiré maintenant par les esprits animaux émanés de mon corps, il ne prît cette direction. J'appelai donc au secours d'une voix étouffée. A ce cri, mon fidèle *Terre-Neuve* se précipite d'un seul bond dans ma chambre et accourt vers mon lit. Le serpent alors se replie sur lui-même. Comme fasciné, je ne pouvais détourner ma vue du reptile. Hélas! mon pauvre chien, accoutumé à épier mes moindres desirs dans mes regards, regardant avec quelle fixité ils s'attachaient sur la table, y pose aussitôt ses deux pattes de devant.... Plus prompt que l'éclair, le serpent s'élance, le pique à la gorge et disparaît. Les domestiques arrivèrent. En dépit des recherches les plus minutieuses, il fut impossible de retrouver la *cobra manilla*. Quand à mon infortuné *Terre-Neuve*, je le vis bientôt expirer dans d'affreuses convulsions.

Je me levai de nouveau, et cette fois je me rhabillai. Dès le lendemain, je sollicitai mon retour en Europe; et aujourd'hui je n'ai pas de plus grand plaisir que de contredire ces braves gens qui, par sottise ou par ignorance, vantent avec emphase les délices du Bengale.

(Traduit de l'anglais par CH. LEMESTRE)

DÉCES.

—Décédé à St. Antoine de Tilly le 13 de ce mois, un vieillard inconnu, de décrépitude extrême. Tout ce qu'on a pu comprendre de ses paroles, est qu'il se nommait Sivoix, et était originaire de la paroisse de Chambly.

AVIS.

TOUTES personnes qui doivent à feu M. J. Z. CARON vicaire-général, curé de St. Clément et celles qui ont quelque balance à faire sont priées de se présenter tous les MERCREDI et JEUDI prochain et suivants de chaque semaine à St. Clément au presbytère ou chez M. Ls. HAINAULT, N. P.

VENDREDI, 7 août prochain à 9 HEURES A. M. seront vendus par ENCAN, au presbytère de St. Clément de Beauharnais, tous les meubles de ménage, les livres, les animaux et autres effets de la succession de feu M. J. Z. CARON.

ATTENTION.

LE SOUSSIGNÉ, à la sollicitation de plusieurs amis, se propose d'entreprendre la COLLECTION des comptes de ceux qui voudront bien lui confier, à des conditions raisonnables, (entendant parfaitement cette branche), soit à la ville ou à la campagne. Il fournira les meilleures recommandations d'honnêteté et de sobriété à ceux qui désireront l'encourager; il parle parfaitement les langues anglaise et française, ce qui est un avantage pour ceux qui font des affaires avec des personnes qui ne parlent qu'une seule langue. Les propriétaires de journaux, pamphlets, bureaux publics, etc. etc. sont respectueusement priés de faire attention à l'annonce du soussigné, principalement ceux qui sont dans la nécessité de faire collecter, ils y trouveront un avantage sensible.

G. N. GOSSELIN.

N. B.—M. G. se chargera aussi de la distribution de lettres (sanitaires, pamphlets, circulaires, ainsi que de l'agence des journaux etc. etc. etc. S'adresser, rue Notre-Dame, chez M. C. P. Leprohon, libraire ou au bureau de l'*Aurore*, rue St. Amable, près du marché-neuf.

Montréal, 24 juillet, 1846.